**Le poème du Crocodile**



Chenille *:* Reptile aux écailles dorées.

Hostile, il suit les eaux du Nil.

Tombe la nuit, lui, caresse le rivage

Quand ton sillage

Lui ouvre la voie, te voilà proie

Du crocodile, qu’on ne soupçonne pas.

Si vite, déjà, tu penses avoir atteint l’âge.

Si docile crocodile, pour une vie sans virage.

Passe le temps...tu... trinqueras parfois

A la mémoire des belles histoires d’avant.

Petite fille qu’as-tu compris

De tous ces poèmes qui

Peignent ton Nil d’un bleu subtil

Sans un vers crocodile?

Mais le Nil n’est si tranquille

Que si le crocodile sil-

-lone encore, loin du bord,

Rit-il? Pleure-t-il? il... te regarde

Grandir,

Longer le cours de l’eau et

Grandir,

En récitant des mots.

A quoi ça rime? J’affirme

Qu’il est encore trop tôt mais

Le crocodile s’avance déjà.

Le crocodile que tu n’soupçonnes pas.

Ensemble *:* Le crocodile que je n’soupçonne pas.

Chenille *: (parlé)* Voilà, tu commences à comprendre, à toi...

Alice *:* Reptile aux écailles dorées.

Hostile, suit les eaux de mon Nil.

Tombe la nuit, lui, caresse le rivage

Quand mon sillage

Lui ouvre la voie, me voilà proie

Du crocodile, que je n’soupçonne pas.

Chercher d’autres paysages

La poésie comme seul bagage.

Moi j’y crois !

Chenille *:* Ca n’suffit pas!

Ensemble *:* Au bord du Nil l’enfant est roi!

Alice *:* J’aim’rais plonger, et là

Quand il s’approche de moi, à moi

Chenille *:* La proie...

Ensemble *:* D’avancer quand même!

Chenille *:* Car le crocodile n’attendra pas.

Alice *:* Un crocodile

Chenille *:* Coule l’eau assassine, prends garde à toi!